

FLASH BIBLIQUE

Thème : *L'inférieure spirale de la violence*

Contexte

Après le 11 septembre 2001, le président des États-Unis, George W. Bush, parle d'un « axe du mal » qu'il faut combattre à *tout prix*. Ainsi, il démontise¹ l'Irak, l'Iran et la Corée du Nord. Saddam Hussein fait alors de même en démontisant le pays de l'oncle Sam à qui il faut résister. Par ailleurs, les intégristes musulmans stigmatisent l'Amérique comme le grand Satan à combattre. Pour sa part, Ariel Sharon profite des attentats suicides pour transformer les Palestiniens en monstres. Dans tous les cas, l'ennemi démontisé et donc dépossédé de son humanité, est présenté comme l'unique responsable de tous les maux, de toutes les violences. Dès lors, il ne fait plus de doute que les ennemis ne sont rien de moins que des barbares. Une fois l'autre démontisé, il devient donc le bouc émissaire sur qui la totalité du mal est projeté. Il y a nous (les purs, les civilisés, les bons) et les autres (les monstres, les barbares, les non-civilisés).

Tous les moyens sont alors valables (bons) pour mâter cet autre, l'humilier, le maltraiter afin de le « civiliser » au nom d'une certaine conception de la démocratie, de la liberté, de la patrie, du marché, de « notre mode de vie » ou de la foi. Nous n'avons qu'à penser aux deux guerres contre l'Irak, aux attentats suicides, à certains traitements réservés aux prisonniers de Guantanamo (qui ne sont même pas reconnus comme prisonniers de guerre comme le stipule la convention de Genève, pour cela il faudrait minimalement reconnaître leur humanité), aux prisonniers irakiens et aux otages en Irak, par exemple. Tous les abus ne sont-ils pas permis contre des monstres, des barbares ou des démons?

La démontisation de l'autre et la logique du bouc émissaire, responsable unique des causes des violences et des maux du monde, ne font que permettre de perpétuer la spirale inférieure de la violence avec laquelle est au prise l'humanité depuis sa fondation. C'est, entre autres, la logique même de l'empire qui fait passer ses intérêts avant la reconnaissance et le respect de la dignité des personnes. En fait, l'empire est prêt à nous sacrifier au nom de ses intérêts supérieurs.

Texte biblique²

*Ps 40, 7-8 : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande,
Tu m'as creusé des oreilles pour entendre,
Tu n'as demandé ni holocauste ni victime,
Alors j'ai dit : Voici je viens.*

Mt 26, 52 : Range ton poignard dans l'étui. L'homme au poignard périra par le poignard.

Mt 7, 3-5 : Pourquoi vois-tu la paille dans l'œil de ton frère (et de ta sœur) et ne vois-tu pas le morceau de bois dans le tien? Pourquoi lui dis-tu : « Laisse-moi enlever cette paille dans ton œil » sans toucher au morceau de bois dans le tien? Comédien! Enlève d'abord ce morceau de bois de ton œil. Tu sauras ensuite comment enlever la paille dans l'œil de ton frère (ou de ta sœur).

Mt 5, 38-40 ; réf. Lc 6, 29-30; Is 50, 6 : Vous avez entendu qu'on a dit : « Œil pour œil, dent pour dent. » Eh bien moi, je vous dis : Ne résiste pas au mal. On te frappe la joue droite? Présente l'autre. On veut te faire un procès et te prendre jusqu'à ta tunique? Donne en plus le manteau.

Lc 6, 27; Lc 6, 35; Mt 5, 43-44 : Vous qui m'écoutez, je vous dis : Aimez vos ennemis, soyez bienveillants envers les haineux, appelez le bien sur ceux qui vous veulent du mal, priez pour vos calomnieux.

Réflexions et questions

La propension de l'humain à se fabriquer des absolus (des dieux = idolâtrie) et donc à ne pas mettre la personne humaine et sa dignité au centre de ses préoccupations et de ses constructions le conduit invariablement à ne pas reconnaître l'autre (différent de soi) comme entièrement humain et à le chosifier. C'est le premier pas vers la démontisation de l'autre et de sa transformation en bouc émissaire. Cette logique enferme nécessairement l'humanité dans une spirale de violence sans fin et donc de négation de la vie. La démontisation permet de légitimer la vengeance et achemine inexorablement vers une escalade de la violence et, évidemment, des pires barbaries. Il s'agit aussi d'un refus d'entrer dans un processus d'autocritique, c'est-à-dire d'accepter avec lucidité de voir le morceau de bois qui est dans notre propre œil, notre organisation, notre société, notre pays. **Quels sont aujourd'hui les dieux fabriqués par les humains (les idoles) et au nom desquels se perpétuent les guerres, les pires atrocités, l'oppression, l'exploitation, l'aliénation et l'exclusion, c'est-à-dire les sacrifices humains?**

¹ Le mot *démontiser* est utilisé dans le sens de faire de l'autre (individu, collectif ou pays) un démon et ainsi le rendre l'unique responsable de tout mal et de toute violence.

² Toutes les citations bibliques proviennent de *La Bible Nouvelle Traduction*, Médiaspaul/Bayard, 2001.

Par ailleurs, la démonisation de l'autre a pour but, au moins inconsciemment, comme le dirait le théologien Gregory Baum, «de camoufler les péchés de la société et de faire disparaître les victimes de notre conscience »³. En effet, comment nous émouvoir de la torture ou de la mort de monstres, de barbares ou, pire, de créatures démoniaques? **Qui sont aujourd'hui les nombreuses victimes (les sacrifiés) de nos idolâtries?**

La reconnaissance de la pleine humanité de l'autre est, selon nous, le seul véritable chemin qui peut nous permettre d'entrer en rupture avec l'infernale spirale de la violence. Cette voie est celle de l'amour des autres et de soi, sans oublier les ennemis (voir *Mc 12, 3*). L'amour des ennemis ne signifie pas l'acceptation des actions violentes, des paroles haineuses et des idéologies qui divisent le monde en deux pôles distincts : le bien et la civilisation d'un côté et le mal et la barbarie de l'autre. L'amour des ennemis nous interpelle à reconnaître la dignité intrinsèque de toute personne et à reconnaître le potentiel de violence qui habite en chacun et chacune de nous et qui prend toutes sortes de visages tant au plan individuel que collectif et sociétal. Il s'agit des exigences fondamentales de la non-violence active. Ce chemin est un chemin de vie pour tous et toutes, car tous et toutes y sont reconnus dans leur dignité inaliénable d'être humain. Par ailleurs, la non-violence n'est pas synonyme de soumission ni de passivité. La résistance non-violente est à la fois active et engageante. L'engagement non-violent pour un monde juste, où il fait bon vivre pour tous et toutes, est une lutte contre toutes les forces de mort à l'œuvre dans l'humanité.

De nombreux passages bibliques dénoncent certes l'enfermement de l'humanité à l'intérieur de la logique de la violence, mais, et surtout, d'autres passages proposent une voie de sortie de cet enfermement pour construire ensemble une humanité nouvelle (le grand rêve de Dieu et l'ardent désir de Jésus de Nazareth pour l'humanité) dont les fondations se nomment : amour, non-violence, solidarité, reconnaissance et respect de la dignité de toute personne et donc le refus de sacrifier qui que ce soit au nom d'une quelconque vérité, d'un quelconque absolu, c'est-à-dire au nom de tous dieux. **Connaissez-vous des organisations et des alternatives non-violentes? Pourquoi ne pas s'y engager et/ou contribuer à les faire connaître?**

Nom et coordonnées du groupe : Nelson Tardif avec et pour l'équipe du CPMO, 1215 de la Visitation, local 102, Montréal, Qc, H2L 3B5, Tél : (514) 526-2673, Fax : (514) 526-6761, Courriel : cpmo@cam.org, Site Internet : www.cam.org/cpmo

³ Gregory BAUM, *Compassion et solidarité* [L'essentiel], Montréal, Bellarmin, 1992, p. 73.